

## La générosité des Français 2019 – 24<sup>ème</sup> édition

Cette 24<sup>ème</sup> édition s'appuie sur **des sources officielles** pour suivre l'évolution de la générosité des Français :

- L'étude détaillée des déclarations des **20 000 donateurs assujettis à l'impôt sur la fortune immobilière (IFI)** en 2018, et de celles des 52 000 donateurs assujettis à l'ISF en 2017. Elle est réalisée à partir des données transmises par la Direction générale des Finances publiques.
- A partir de cette même source, l'analyse de **plus de 5 millions de foyers fiscaux** ayant déclaré des dons 2018 aux associations en même temps que leurs revenus, en mai-juin 2019.
- L'observation des montants collectés par 83 associations et fondations représentant 1,32 milliard d'euros. Elle se réfère aux **Comptes d'emploi des ressources, publiés au Journal officiel** et permet aussi de dresser la liste des 60 organisations les plus importantes, dont les cinq premières restent l'AFM-Téléthon, les Restos du cœur, la Croix-Rouge française, Médecins Sans Frontières et le Secours Catholique.

Ces deux dernières approches se renforcent mutuellement, pour donner une particulière robustesse à ces constats : **un repli de 1,8% des montants des dons déclarés au titre de l'impôt sur le revenu**, lorsque notre suivi de la collecte des associations affiche une baisse **arrondie à 2%**.

**Ce résultat peut être considéré comme une bonne surprise**, tant les conditions étaient défavorables en 2018 : craintes au regard du prélèvement à la source, violents troubles sociaux hebdomadaires en fin d'année, mesures imposées aux collecteurs par le RGPD... Cela a engendré une nouvelle **baisse du nombre de donateurs (- 4%)**, mais compensée par un **don moyen en nouvelle hausse de 2%**, avec le franchissement symbolique du seuil de 500 € annuels.

Compte tenu de l'augmentation de 6% de la proportion des foyers imposables, en 2018, ce que nous appelons la densité des donateurs a faibli de 23% à 21%. Pour la plus haute tranche de revenus, supérieurs à 78 000 euros, cette proportion des donateurs imposables se situe au-dessus de 42%, pour un don moyen supérieur à 1 200 euros annuels.

Par ailleurs, même s'ils ne représentent qu'une assez faible part du groupe des donateurs et des montants déclarés, **les jeunes de moins de 30 ans** affichent toujours « *un effort de don* », au regard de leurs revenus (2,3%), tout proche de celui des plus de 70 ans (2,4%).

**Au plan territorial**, les deux départements d'Alsace, la ville de Paris, le département du Doubs, ceux des Hauts-de-Seine et du Rhône occupent les six premières places, pour la proportion de leurs donateurs, rapportée au nombre de foyers fiscaux imposables. Pour ce repère, la région Bretagne arrive en tête, devant Auvergne-Rhône-Alpes.

**De son côté, le passage de l'ISF à l'IFI a produit des effets attendus**, certes avec un nombre de donateurs et des montants en baisse de plus de la moitié, mais avec une belle générosité de la part de ces donateurs, qui représentent 15% des assujettis en 2018, contre 14% pour l'ISF en 2017, et affichent **un don moyen en hausse de 8%, à 5 630 euros**.

Etude et diaporama en ligne sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org)

**Recherches & Solidarités** est un réseau d'experts et d'universitaires au service de toutes les formes de solidarités. Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes, avec une préoccupation constante de complémentarité, par rapport aux travaux menés et publiés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org).